

De l'éthique formatrice à la morale active

Christianisme et société

L'histoire d'une modeste publica-

[illegible]

Un état provisoire

[illegible]

Cependant, le deuxième volet de l'ouvrage, qui porte sur le discours de l'Acot-Garde, offre les plus larges perspectives. Au-delà d'

Florensky à Murav

**Le thème
du royaume de Dieu**

● **Précisons.** — L'auteur de l'article intitulé : Les élites de l'émigration (le Monde du 14 juin) nous demande de préciser que le point de vue qu'il a exprimé avait été adressé, à titre personnel, à M. Roger Géraudy, et non en vue

le Goulet

Affirme-t-on ? C'est facile, ce n'est pas une théologie orthodoxe : c'est la théologie d'un homme, d'un homme libre (2), d'un livre d'une beauté et d'une intelligence bouleversantes.

Qu'est-ce que le Jugement dernier ? C'est l'homme qui se voit, qui se voit dans la face du multiple, c'est la confrontation définitive du multiple. Une telle formule pouvait être signée des

(1) L'Espe d'homme, 1975.
(2) Christiana Boudry, 1978.

Le Monde

Service des Abonnements
17, rue de Valenciennes
75121 PARIS - CEDEX 09
Tél. 32-23

ABONNEMENTS

7 mois 6 mois 3 mois 1 mois

FRANCE - D.O.M. - P.D.M.
128 F. 235 F. 242 F. 484 F.

TOUTS PAYS FRANÇAIS
PAÏS-BAS
228 F. 425 F. 440 F. 884 F.

ETRANGER

128 F. 235 F. 242 F. 484 F.

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAÏS-BAS

155 F. 307 F. 325 F. 569 F.

2 - SUISSE - TONKINE

232 F. 381 F. 398 F. 796 F.

Par voie aérienne
à la 1^{re} demande

Les abonnements qui paient par
chèque postal (titres valent) vous
font bénéficier de la 1^{re} demande
à la 2^e demande.

Changements d'adresse defici-
taires : 1^{re} demande de 10 F. et 2^e
demande au plus, nos abonné-
ments sont en avance de 10 F. sur
la 1^{re} demande. 2^e demande au plus
demande une semaine au moins
avant la date d'expiration.

J'ajoute la dernière bande
de 10 F. de la 1^{re} demande.

Veuillez noter l'obligation de
réglér tout les noms postaux en
lettres capitales.


[illegible]

Re:
Chancelier Schmidt

Porto FLEY
Créé par St-Raphaël

édité par la S.A.R.L. **Le Monde**.
Gérant :
Jacques Favet, directeur de la publication.
Jean Servagez.

Imprimerie
du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS IX.



(1) L'abbé Fiory (1886-1948), documents et témoignages recueillis par Joseph L. Masson, de Jean-Claude Fauriol, Bompoussier 1978, 237 pages, couverture et la Procure, 3, rue Mézière, Paris, 60 F.

(2) Jean Baubérot : *Un christianisme profane ? Royaume de Dieu, socialisme et modernité culturelle dans le périodique « chrétien social » d'Arant-Garde (1888 - 1911)*, bibliographie de l'École des hautes études, édition des sciences religieuses, PUF, 1978, 296 pages.

100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611

هكذا من الاجل

Le Monde

étranger

LE SOMMET DE VIENNE

La défense de l'Europe sera l'enjeu de la prochaine négociation SALT 3

Washington. — Le problème qui se profile à l'horizon diplomatique après la signature des accords SALT 2 est déjà, au-delà de la ratification, celui des négociations SALT 3. Or, si SALT 3 a été soigneusement compliqué, il se présente comme un jeu d'enfant à côté du prochain cycle. Non seulement les progrès technologiques à venir, comme ceux des missiles à longue portée et des engins balistiques mobiles, vont soulever de sérieux problèmes de défense et de contrôle entre les Deux Grands, mais la négociation devra aussi s'élargir aux systèmes dits « avancés » — par opposition aux systèmes actuels basés sur le territoire des deux superpuissances —, donc aux armements installés en Europe.

Cette extension paraît quasiment inévitable aux responsables américains et à de nombreux Européens. La déclaration commune de principes signée lundi 18 juin à Vienne reflète cette évolution en annonçant que chaque partie pourra soulever au cours de SALT 3 toute question qui lui paraîtra déraisonnable. Les Soviétiques ont déjà répondu à plusieurs reprises, pendant SALT 1 et 2, d'introduire les systèmes européens sur la table de conférence. Il n'y a aucune raison de penser que leur attitude change aujourd'hui, bien que le rapport des forces ait évolué en leur faveur. En revanche, le renforcement soviétique à en des répercussions sur les positions des Occidentaux. C'est ce qui a été souligné, avec horreur, ces dix dernières années, toute négociation sur les systèmes avancés, l'apport de la production des armes nucléaires tactiques stratégiques, l'absence de tout arsenal à portée jusqu'à sept mille kilomètres, leur caractère indépendant pour équilibrer la supériorité du pacte de Varsovie dans le cadre d'un équilibre conventionnel. Ce jugement n'a pas changé, mais il s'est vu que les Soviétiques ont fait sur le plan nucléaire européen un effort que dans les autres secteurs. Après bien d'autres progrès technologiques, l'apport de nouveaux missiles soviétiques SS 20 a été la goutte d'eau qui a fait pencher la balance en faveur des puissances atlantiques à leur avantage.

Un premier pas pourtant, on ne voit guère ce que le SS 20

doit de toute manière avoir la priorité. Mais il faut tenir compte de la situation européenne, notamment de celles des Allemands. Le chancelier Schmidt a été l'un des premiers à réclamer, dès l'automne 1977, un effort nouveau dans les SS 20, mais il doit tenir compte de l'avis de son parti, qui ne veut pas que l'Allemagne fasse l'objet de la défense et du contrôle de l'Armement. C'est aussi la raison pour laquelle il n'a pas voulu s'engager seul dans l'acquisition des Pershing, s'allongés et souples que d'autres états ne souhaitent pas.

On doit pouvoir se demander qu'en fait, les deux parties ont des intérêts divergents. Les Soviétiques ont des intérêts à la réduction de la supériorité américaine en Europe, mais ils ne veulent pas que l'Allemagne fasse l'objet de la défense et du contrôle de l'Armement. C'est aussi la raison pour laquelle il n'a pas voulu s'engager seul dans l'acquisition des Pershing, s'allongés et souples que d'autres états ne souhaitent pas.

De notre correspondant

été pris dans ce dernier domaine avec le protocole des accords SALT 2 qui interdit jusqu'en 1982 tout type de missiles de terre de type et à portée dépassant 600 kilomètres. Mais les états en vol seraient autorisés à maintenir.

Le «dérèglement» nucléaire

Ces intentions suscitent des inquiétudes, souvent contradictoires, chez les intéressés. Certains, à ce que le jargon atlantique appelle le «dérèglement», à un «dérèglement» de la garantie nucléaire offerte à l'Europe par les systèmes centraux américains, dans la mesure où Washington se borne à utiliser, en cas d'agression soviétique contre le Vieux Continent, ses seuls moyens disponibles sur le théâtre d'opérations, sans exposer son propre territoire aux représailles. D'autres font valoir que cette question ne se pose pas lorsque les forces de l'OTAN maintiennent la garde en Europe, dans des conditions compatibles avec les principes de la défense européenne. Dans ce cas, l'Europe devrait être en mesure de la première étape de la défense, sans exposer son territoire aux représailles.

Aussi bien les Américains que les Européens ont-ils des raisons de ne pas vouloir que la situation actuelle ne soit comparée à celle d'il y a vingt ans, lorsque les États-Unis disposaient d'une supériorité nucléaire écrasante sur l'URSS. Si l'on peut affirmer que, avec ou sans Pershing, un certain «dérèglement» a déjà eu lieu, c'est au fait de l'établissement de la parité nucléaire entre les Deux Grands et les États-Unis qui hantent à risque quelque chose pour la défense de l'Europe, «à la fois par le fait qu'il n'y a plus de supériorité nucléaire américaine, mais aussi parce que la situation actuelle ne peut se comparer à celle d'il y a vingt ans, lorsque les États-Unis disposaient d'une supériorité nucléaire écrasante sur l'URSS.

doit de toute manière avoir la priorité. Mais il faut tenir compte de la situation européenne, notamment de celles des Allemands. Le chancelier Schmidt a été l'un des premiers à réclamer, dès l'automne 1977, un effort nouveau dans les SS 20, mais il doit tenir compte de l'avis de son parti, qui ne veut pas que l'Allemagne fasse l'objet de la défense et du contrôle de l'Armement. C'est aussi la raison pour laquelle il n'a pas voulu s'engager seul dans l'acquisition des Pershing, s'allongés et souples que d'autres états ne souhaitent pas.

On doit pouvoir se demander qu'en fait, les deux parties ont des intérêts divergents. Les Soviétiques ont des intérêts à la réduction de la supériorité américaine en Europe, mais ils ne veulent pas que l'Allemagne fasse l'objet de la défense et du contrôle de l'Armement. C'est aussi la raison pour laquelle il n'a pas voulu s'engager seul dans l'acquisition des Pershing, s'allongés et souples que d'autres états ne souhaitent pas.

On doit pouvoir se demander qu'en fait, les deux parties ont des intérêts divergents. Les Soviétiques ont des intérêts à la réduction de la supériorité américaine en Europe, mais ils ne veulent pas que l'Allemagne fasse l'objet de la défense et du contrôle de l'Armement. C'est aussi la raison pour laquelle il n'a pas voulu s'engager seul dans l'acquisition des Pershing, s'allongés et souples que d'autres états ne souhaitent pas.

MICHEL TATU.

(1) «GAP» signifie «gap», c'est-à-dire «écart», entre les capacités de défense des deux superpuissances.

La réduction des troupes stationnées en Europe Les propositions prêtées à M. Brejnev n'effaceraient pas le déséquilibre des forces

De notre correspondant en Europe centrale

Vienna. — Des conversations entre MM. Carter et Brejnev, en attendant généralement qu'elles débloquent la négociation sur la réduction des forces en Europe (M.S.F.R.) engagée à Vienne même le 11 octobre 1978.

Les espoirs mis dans la signature du traité SALT 2 par les participants à la conférence de Vienne ont été renforcés, à la veille de la rencontre Carter-Brejnev, par une information d'origine soviétique et dont certains diplomates occidentaux se sont fait l'écho. Selon cette rumeur, le parti soviétique soumettrait aux Américains, pendant les conversations de Vienne, une proposition visant à la réduction dans une première phase de 50 000 hommes pour les forces des États-Unis (le Monde du 16 juin).

Pau d'autres détails ont été divulgués, il est clair que cette diminution des forces en présence concernerait tout d'abord les troupes stationnées en R.D.A., et éventuellement, en Pologne et en Tchécoslovaquie, et pour l'instant, celles qui se trouvent en Allemagne fédérale. D'autre part, Moscou n'aurait pas, comme on le suppose, proposé de réduire les effectifs militaires des deux pays, mais seulement de réduire les effectifs militaires des troupes stationnées en R.D.A., et éventuellement, en Pologne et en Tchécoslovaquie, et pour l'instant, celles qui se trouvent en Allemagne fédérale.

En deux temps

Ce dernier aspect serait le plus nouveau dans la proposition soviétique. L'idée d'une réduction en deux temps, la première phase étant exclusivement américaine-soviétique, avait été avancée par les États-Unis au début de la négociation. Elle avait été acceptée par les Soviétiques en un plus tard, en octobre 1978. L'OTAN avait précédé sa proposition en décembre 1978. Outre la réduction de 50 000 soldats soviétiques et de 25 000 américains, l'organisation

aurait suggéré le retrait par les États-Unis de mille unités mécanisées stationnées en R.F.A. et de mille sept cents chars par l'URSS. Le plan soviétique apparaît, à première vue, comme une concession aux Américains, non seulement son aspect numérique mais surtout sur les principes. En soumettant une réduction de leurs forces double de celle des États-Unis, les Soviétiques essaieraient, au fond, de bloquer la conception de l'OTAN concernant une réduction « asymétrique » de troupes en présence, afin de parvenir à une égalité des armées respectives de 700 000 hommes.

Un geste pour sortir de l'impasse

Mais, d'autre part, l'ouest a toujours eu la nette impression que l'OTAN n'est pas capable de faire un geste décisif dans la négociation tant que le déséquilibre sur le plan des armées de l'OTAN et du pacte de Varsovie ne serait pas effacé. Continuellement à ce qu'il faut des Soviétiques et leurs alliés, les pays de l'OTAN estiment qu'il n'est pas dans leur intérêt de faire un geste décisif dans la négociation tant que le déséquilibre sur le plan des armées de l'OTAN et du pacte de Varsovie ne serait pas effacé.

Or, pour les Soviétiques, ce différend ne devrait pas empêcher un geste des deux grands puissances pour sortir les pourparlers de l'impasse. Dans leur esprit, la question de la disparition numérique devrait être abordée dans une phase ultérieure de la négociation, après que le déséquilibre des forces ait été effacé. Les Américains l'accepteraient-ils ? C'est évidemment une question à laquelle les deux parties ne peuvent pas répondre. Mais, si les Soviétiques sont prêts à faire un geste décisif dans la négociation, les Américains devraient être prêts à faire un geste décisif dans la négociation.

MANUEL LUCBERT.

Republique fédérale d'Allemagne

Le chancelier Schmidt tente d'éviter le blocage du programme nucléaire

De notre correspondant

Bonn. — Le chancelier Schmidt est en train de tenter d'éviter une bataille décisive pour éviter le blocage du programme nucléaire central-allemand. À son retour de Washington, où il était accompagné du président Carter des questions énergétiques, il avait l'impression qu'il allait lancer une campagne d'explication sur ce sujet et que ses collaborateurs manifestaient un désaccord avec le choix qui ont été faits. Il s'agit de savoir si l'on s'engage à l'atome.

C'est peut-être la première fois que M. Schmidt brandit la menace de son retrait pour rétablir l'ordre dans le camp de son propre parti. Or, le chancelier avec la base de ses sociaux-démocrates à propos du nucléaire est particulièrement sensible.

Le cabinet présente très bien-tôt son nouveau programme énergétique au Bundestag. Le ministre des affaires étrangères de Bonn, M. Genscher, et le comte Lambrecht, ministre de l'économie, doivent se rendre en Autriche dans quelques jours pour signer un accord qui rétablirait un peu de calme sur les marchés boursiers. Cette dernière est décisive aussi pour les dix ministres libéraux du cabinet Schmidt, qui se heurtent à l'opposition des militants du SPD.

De notre correspondant

l'irresponsabilité du ministre-président chrétien-démocrate de la Basse-Saxe, le ministre de l'Énergie, a été élu à la présidence du centre de retraitement des déchets nucléaires (M.R.N.), pour un mandat de trois ans. Le ministre de l'Énergie, a été élu à la présidence du centre de retraitement des déchets nucléaires (M.R.N.), pour un mandat de trois ans.

Un nombre tableau

Le congrès fédéral du S.P.D. qui doit se tenir à la fin de l'année, pourrait se prononcer définitivement pour un programme nucléaire. M. Ruppert, président du parti social-démocrate du Bade-Wurtemberg, qui prétend représenter la gauche, a déclaré qu'il n'y avait aucune raison d'attendre la décision du chancelier Schmidt, selon lequel le fait que le S.P.D. n'est pas un bureau à bicyclette, ne suffit pas à résoudre les problèmes énergétiques de la République fédérale.

De notre correspondant

Dans l'immédiat, il s'efforce donc de consolider sa position à l'intérieur de la République fédérale en maintenant un point de vue stratégique énergétique de concert avec les autres grands partis industriels. Cet effort sera poursuivi au Conseil européen du 10 juin à Strasbourg, et plus encore au sommet de Tokyo à la fin du mois. De l'issue de cette campagne politique dépendra le sort du gouvernement Schmidt, avant même que les citoyens de la R.F.A. soient appelés aux urnes l'an prochain.

JEAN WETZ.

Espagne

L'ETA militaire revendique l'attentat contre la centrale nucléaire de Lemoniz

De notre correspondant

La branche militaire de l'organisation séparatiste basque ETA a revendiqué la nuit de mercredi à jeudi, des attentats administratifs dans les villes basques de Salinas et de Pineda. L'ETA politique militaire a en outre réitéré ses menaces de mort contre l'ensemble des fonctionnaires de l'Etat espagnol en poste au Pays basque. Les dirigeants du parti tricolore d'un côté, renforcés, une grave pour réclamer leur déplacement vers une autre région d'Espagne.

La part pour la révolution basque (E.L.A.) envisage de rejoindre l'ETA politique-militaire pour constituer « un parti des travailleurs basques, basé sur le socialisme scientifique », a annoncé vendredi à Bilbao, M. Mario Guzmán, secrétaire général de l'E.L.A. L'après-midi en février 1978, ce parti était né d'une scission de l'ETA politique-militaire.

A Madrid, le président du gouvernement espagnol, M. Adolfo Suárez, a qualifié l'ETA d'« organisation terroriste qui veut imposer une République basque à l'Espagne ». L'ETA a réitéré ses menaces de mort contre l'ensemble des fonctionnaires de l'Etat espagnol en poste au Pays basque. Les dirigeants du parti tricolore d'un côté, renforcés, une grave pour réclamer leur déplacement vers une autre région d'Espagne.

Luxembourg

LE GRAND-DUC JEAN A NOMMÉ UN «INFORMATEUR» POUR RÉSOUDRE LA CRISE

(De notre correspondant.)

Luxembourg. — La formation d'un nouveau gouvernement se révélant très difficile après la chute du gouvernement de M. Dupong, le grand-duc Jean a nommé un «informateur», l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Dupong, pour tenter de résoudre la crise.

Pour l'instant, en effet, la situation paraît bloquée, ni les libéraux ni les socialistes n'étant disposés à former un gouvernement avec la part de M. Pierra Warner. Les deux formations de la coalition battue de justesse le 10 juin semblent plus que jamais décidées à prendre leur revanche. Or, en fin de compte, les deux formations ont pu aboutir à un accord, et le comble de la situation paraît être que les libéraux, les deux parties qui ont uni les chrétiens-socials et les libéraux, les deux parties qui ont gagné des sièges aux élections législatives. Mais, pour l'instant, les dirigeants libéraux ont quelque mal à oublier, et à se faire oublier à leur tour, les vives attaques qu'ils ont subies pendant cinq ans par M. Warner et ses amis contre M. Gaston Thorn.

Ce dernier se montre extrêmement réticent à conclure un accord avec les chrétiens-socials. Or, en tant que président du parti libéral, c'est lui qui a le plus de poids. En outre, les chrétiens-socials ont obtenu un accord à condition d'être nommés à la présidence du gouvernement. Pour les socialistes, les choses semblent plus claires. Il n'y a pas de question pour eux de revenir sur des réformes qui leur tiennent à cœur. En outre, les socialistes ont obtenu un accord à condition d'être nommés à la présidence du gouvernement.

DANIELE FONCK.

EUROPE

DES ETUDES
A 1300 m.

LE COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL
BEAU-SOLEIL
A VILLARS-SUR-OLLON (SUISSE)

Vue aérienne du collège Beau-Soleil - Gorges et filles de 5 à 18 ans. Programme officiel des lycées français - Cycles primaires et secondaires complets - Préparation au baccalauréat - Etudes dirigées - Classes linguistiques - Langues vivantes - Bénéfice de toutes les facilités offertes aux étrangers - Accueil des élèves de tous les pays - Les locaux sont adaptés aux besoins de la vie de chaque période de trois semaines.

Tous les sports d'été et d'hiver, dans un parc de 15 000 mètres carrés : natation, tennis, ping-pong, ski, football, etc.

Internat d'été (juin-août) - Accueil des élèves de tous les pays - Les locaux sont adaptés aux besoins de la vie de chaque période de trois semaines.

Pour l'envoi d'un questionnaire, écrire à :
COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL, BEAU-SOLEIL
1834 VILLARS-SUR-OLLON (Suisse)
Tél. : 19.41/25.35 21 54 - Télex 24.553.

Les faux grands et les autres

[illegible][illegible][illegible][illegible]

par des passages incessants de l'un à l'autre, en attendant que le pouvoir puisse avoir le temps de le vouloir du moins. Une relance des négociations à Vienne sur la réduction des forces et des armements en Europe est le seul espoir, mais sans succès, dit le M.B.F.R. (à voir selon, voir ci-dessous).

• M. Vladimir Solobien, ex-quant-cadreur de la C.F. nommé ambassadeur à Vienne, en remplacement de M. V. J. (à voir, voir ci-dessous) récemment l'agence Tass. Après avoir été en poste en Algérie pendant 10 ans, il a été nommé ambassadeur de Belgrade de 1971 à 1973, puis chef du service consulaire à la mission soviétique des affaires étrangères. (U.F.P.)

Pour la rupture diplomatique

Une nouvelle phase vive de libération du peuple yougoslave, entraîné en guerre contre la dictature de Belgrade, a été annoncée par le M.B.F.R. pour justifier l'intervention armée des « amis » du Salvador et du Chili.

Dès à présent, l'ordre des événements pour tant de la part des communistes que des nationalistes, se joue sur le terrain diplomatique.

La France ne saurait ce retour à une quelconque stabilité internationale, si elle ne se débarrasse de ces deux ennemis, quelles nous sommes attendrissants.

C'est pourquoi nous nous dressons fermement contre les romps, dans l'attente que les communistes, d'après moi les gouvernements,

LISTE DES
 Guy Atrachia, Claude Boute
 Daniel, Paul Clombard de La
 Jean-Louis, Jean-Louis, Guy
 Alain, Gérard Fromager, p
 Bernard Krougier, Michèle
 Jean-Louis, Jean-Louis, Jean
 Gruber, Jacques Attali, Louis
 Jean-Louis, Jean-Louis, Jean

COMITÉ DE SOLIDARITÉ A
 67, rue de
 Soutien financier

[illegible]

Luxemburg. — Pendant ces jours, les milie sept cents fonctionnaires du Parlement européen établis dans la capitale de la Belgique. Prononcer par un référendum organisé par le comité du personnel contre le vote simple sous l'inspiration de la gauche, la majorité absolue s'obtient le vendredi 15 juin, accordant la majorité de 38 % (786 voix) à la gauche, 22 % (442 voix) à la droite de l'Assemblée; 18 % se sont abstenus pour Strasbourg et 4 pour Bruxelles.

Bruxelles. — L'assemblée-neuve vint considérer que le choix d'un siège unique est « très important ». Ses milie 8 % ont interrogé se prononcement en faveur d'un siège unique. Les milie 18 % ont un siège titulaire entre Luxembourg et Strasbourg. Victimes d'un manque d'adhésion, les milie 22 % ont l'absence d'un représentant à l'Assemblée. Les fonctionnaires et volontaires ont conclu leur goût du vote à l'Assemblée. Les milie 38 % ont tiré ce chapitre d'une des décisions du Conseil de la Communauté, qui, en 1962, a décidé de l'Assemblée.

— D. F.

Les relations avec le Nicaragua

...être obtenue dans la lutte de la population tout entière, et de San Salvador. Le même Somoza formalisation du conflit afin de nier l'existence des dictatures militaires, voire du gouvernement...

...existe recourt aux méthodes les plus brutales pour la population : les violences ; assassinat en masse de ceux qui se refusent à accepter la situation ; gaz paralynants ;...

...suer à reconnaître une des plus grandes corruptions de l'Amérique latine ; les traditions démocratiques autochtones ;...

...nous informant que le gouvernement de San Salvador, les relations avec le Nicaragua, comme l'ont...

Une nouvelle phase vlient d'être atteinte dans la lutte de libération du peuple nicaraguayen : le peuple tout entier est entré en guerre contre la dictature des Somoza. Le même Somoza recherchait par tous les moyens l'internationalisation du conflit afin d'obtenir l'appui des Etats-Unis, de l'Amérique latine et des « amis » du Salvador et du Guatemala, voire du gouvernement des Etats-Unis.

De là à présent, l'armée somoziste recourt aux méthodes les plus brutales pour tenter de mettre sur pied la guerre. Ce sont les bombardements des populations civiles ; assassinat en masse de la jeunesse du pays ; utilisation de gas paralyzants.

La France ne saurait continuer à reconnaître une telle dictature. Elle doit rompre ses relations diplomatiques avec l'Amérique latine sans renier définitivement les traditions démocratiques auxquelles nous sommes attachés.

C'est pourquoi nous demandons instamment que le gouvernement français se prononce sur les plus brèves échéances, les relations diplomatiques avec le gouvernement de Somoza, comme l'ont fait

LISTE DES SIGNATAIRES :

Guy Atrache, Claude Bourdat, Eugénie Bouchardier, George Casan, Paul Chomberg de Launay, Jeanne Gassner, Glacy, Jean-Marie Lomnouch, Louis Roguette, Françoise D'Arbonne, Mary Guastier, Isidre Guzman, Dr. Serge Pabst, Jean-Pierre Pavy, Félix Schwartz, Antoine Sabin, Guy Séguy, Jean-Claude Joss, Bernard Korman, Michèle Mahelert, Bernard Marvaux, Laurent Séguy, Jean-Pierre Séguy, Gérard Bonlier, Cédric, Claude Crider, Jacques Attali, Louis Arnaud, Jean-Paul Bern, Terno des Rommes France.

COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE DU NICARAGUA
67, rue du Théâtre (15^e).
Soutien financier : C.C.P. 834-24 Paris.

... ..

Moscou. — La France n'est pas la seule pays à avoir eu des problèmes avec la construction d'une ambassade à Moscou. Les Américains, qui, depuis dix ans, souhaitent disposer de nouveaux locaux, connaissent des difficultés analogues. Ils veulent construire un immeuble de sept étages de bureaux, ainsi que des appartements et des maisons d'hébergement, une école, un gymnase, une auberge, etc. sur un terrain de 40 000 mètres carrés environ, situé non loin de l'actuelle ambassade.

Après un an de négociations et de discussions, les deux gouvernements ont signé avec les autorités soviétiques pour le gros tonnage. Les Américains ont accepté de verser une dédommation (environ 340 millions de francs) pour le gros tonnage soviétique. L'argument américain. En vertu d'un traité de commerce signé en 1921, la nouvelle ambassade de l'U.R.S.S. à Washington ne, elle, n'a pas droit d'achalandage sur les immenses dépôts américains de bois terminés, les diplomates américains ont donc obtenu, au cours des jours qui viennent, Le secrétaire d'Etat, M. Cuyler, a déclaré qu'il n'y avait pas de motif indiqué à M. Dobrynine, ambassadeur soviétique à Washington, d'accepter la question sans l'implication que le contrat pour la nouvelle ambassade de l'U.R.S.S. à Washington n'est pas signé. L'ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., M. Malincoln Frost, aurait même déclaré qu'il n'y avait pas de motif gouvernemental d'accepter une telle position ferme sur cette question. Les Américains ont donc deviné que au sommet du Cerveau noir-américain, M. Carter et Brejnev ont eu, de multiples fois, des discussions sur leurs relations. — D. V.

[illegible][illegible]

Pour la rupture des relations diplomatiques avec le Nicaragua

Une nouvelle phase vient d'être atteinte dans la lutte de libération du peuple nicaraguayen : le peuple tout entier est entré en guerre contre la dictature des Somoza. Le même Somoza qui a tenté de réprimer la révolution par la force et de justifier l'intervention sur le sol nicaraguayen des dictatures et des armées Salvador et du Guatemala, voire du gouvernement des États-Unis.

Dés à présent, l'armée somoziste recourt aux méthodes les plus barbares pour tenter de mettre sur sa paille ce pays ; réduire à l'état de réfugiés les habitants, enlever en masse de la jeunesse du pays ; utilisation de gas paralyzants.

La France ne saurait continuer à reconnaître une dictature aussi peu légitime et les plus complètes de l'Amérique latine sont les victimes des conditions économiques auxquelles nos sommes attachés.

C'est pourquoi nous demandons instamment que le gouvernement français se retire de la reconnaissance des dictatures diplomatiques avec le gouvernement de Somoza, comme l'ont fait

Jean-Marie Domenech, Gilles Golliza, Françoise D'Eaubonne, Mony Kikam, Gérard Fromanger, Pr Serge Pabre, Jean-Pierre Paye, Félix Guattari, Daniel Guérin, Alain Jouffroy, Alain Joxe, Cécilia Joux, Bernard Kouchner, Michéle Matteiart, Bernard Ravenel, Laurent Schuster, Antoine...

COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE DU NICARAGUA
67, rue du Théâtre (15^e).
Soutien financier : C.C.P. 834-24 Paris.

GÉNÉALOGIE

L'entraide et ses limites

Une grande majorité des chercheurs ne se rend pas aux réunions des associations pour y échanger des explications ou même des anecdotes sur tel ou tel personnage. Ce détail peut sembler anodin, mais c'est précisément l'absence de cette entraide qui rend la recherche si difficile. Les chercheurs ne se rencontrent pas, ne s'échangent pas d'informations, ne se prêtent pas un coup de main. C'est ainsi que l'on découvre, à la recherche d'un ancêtre, que ce dernier a été déporté en 1929, sans que l'on sache pourquoi.

Les expositions, colloques et congrès réunissent quelques dizaines de personnes, mais ces rencontres sont éphémères. Les chercheurs ne se retrouvent pas, ne s'échangent pas d'informations, ne se prêtent pas un coup de main. C'est ainsi que l'on découvre, à la recherche d'un ancêtre, que ce dernier a été déporté en 1929, sans que l'on sache pourquoi.

Il y a cependant des exceptions. Des chercheurs se rencontrent, s'échangent des informations, se prêtent un coup de main. C'est ainsi que l'on découvre, à la recherche d'un ancêtre, que ce dernier a été déporté en 1929, sans que l'on sache pourquoi.

Premières données de l'entraide

L'ami de Digne se rend donc aux Archives départementales, mais le dépôt est trop petit pour lui, et il explore le terrain. Pour Saint-André, il s'agit de la mairie d'Annemasse, où il découvre, en 1929, que son ancêtre a été déporté en 1929, sans que l'on sache pourquoi.

De l'impossibilité d'en demander tant

Logiquement, les archives des catholiques d'une paroisse limitrophe contiennent donc l'acte désiré.

A moins que les époux, obligés de faire baptiser leurs enfants dans la religion catholique, ne fassent en réalité protestants (4). En ce cas, il ne faut pas aller chercher ailleurs.

En tout cas, la première réaction, donc épidémique, serait d'abandonner l'idée de Saint-André, qui ne pourrait donner grand-chose de plus. Est-ce raisonnable ? Non, car il y a toujours un autre moyen de trouver. La réponse a déjà été suggérée plus haut : les parrains et marraines sont à peu près toujours des proches, d'autant plus proches, qu'ils apparaissent sur les premières naissances (5). Ici, le premier-né, Lazzare, est le fils de Lazzare Giraud et d'Anne Giraud. L'acte de naissance de Lazzare Giraud, daté de 1829, est donc le premier-né de Lazzare Giraud et d'Anne Giraud. L'acte de naissance de Lazzare Giraud, daté de 1829, est donc le premier-né de Lazzare Giraud et d'Anne Giraud.

des ascendants se nomment également Giraud. Et, croyant cela, il ajoute un surnom, qui n'est autre que le nom de la femme de son père. C'est ainsi que l'on découvre, à la recherche d'un ancêtre, que ce dernier a été déporté en 1929, sans que l'on sache pourquoi.

Le premier nommé ne peut guère se déplacer à plus d'un demi-millier de kilomètres de chez lui pour effectuer la recherche. Ceci, parce que les dépôts d'archives sont tous les mêmes, et que ceux des Alpes-de-Haute-Provence ne sont pas plus riches que ceux des Alpes-de-Basse-Provence.

PIERRE GALLERY.

(1) Voir : « Des Journaux généalogiques », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(2) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(3) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(4) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(5) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(6) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(7) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(8) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(9) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(10) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(11) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(12) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(13) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(14) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(15) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(16) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(17) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(18) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(19) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(20) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(21) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(22) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(23) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(24) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(25) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(26) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(27) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(28) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(29) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(30) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(31) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(32) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(33) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(34) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(35) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(36) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(37) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(38) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(39) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(40) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(41) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(42) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(43) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(44) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(45) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(46) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(47) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(48) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(49) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(50) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(51) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(52) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(53) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(54) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(55) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(56) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(57) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(58) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(59) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(60) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(61) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

(62) Voir : « Les dépôts d'archives départementales », in *Revue de la généalogie*, 1978, page 211.

HOLD-UP

Les affres d'un témoin

J'ATTENDAIS ce jeudi avec impatience : ayant tiré des chèques, j'étais allé à la banque pour les déposer. Les cours de philosophie ne m'ont pas empêché de me rendre à la banque, et j'ai pu déposer mes chèques sans encombre.

Il était plus de midi, et le matin du 17, j'avais été, en sortant de mon cours, à porter mon chèque à la banque proche de chez moi. Fait amusant, une superbe pluie pour un jour d'été m'attendait face à la banque. Je traversai la rue sans la plus petite difficulté. Au moment même où je vais franchir la porte vitrée de la banque, l'explosion est un éclair en homme, à droite près de la caisse, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

À gauche, plusieurs personnes semblent frémir. Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

Je me retourne, et j'ai vu un homme en costume, qui me regarde les yeux écarquillés et les bras levés. Je ne comprends pas tout de suite.

FAMILLE

LES COUSINS DE PARIS

« C'EST la grand-mère paternelle qui était connue de moi », dit-il. Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

Il ne s'agit pas de quel cousin, mais de la grand-mère paternelle.

UNDERGROUND

Les musiciens des couloirs

Si c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art.

Si c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art.

Si c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art.

Si c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art.

Si c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art.

Si c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art, c'est un secteur de notre art.

Le Gange : le ciel sur la terre

Hardwar est également le point de départ d'un pèlerinage vers les sources du Gange — ou du moins à Derprayag, à 4 100 mètres d'altitude, — redoutable épreuve physique pour les pèlerins qui font le trajet à pied : une partie de cette « longue marche » s'effectue cependant de nos jours en autocar. Et il n'est plus guère de dévot allant, comme le voulait osquer la tradition, de l'embouchure aux sources !

Près de Hardwar, le colonisateur a réalisé quelques prouesses techniques pour construire des canaux, maîtriser, en aval, les débordements furieux du fleuve à la mousson, et permettre l'irrigation à la saison sèche. La production agricole de l'ouest du monumental Etat de l'Uttar-Pradesh rivalise avec celle du Pendjab, à grainer à blé et du pays, surtout parce que cette infrastructure a été étendue depuis l'indépendance.

Karpur, à quelque 500 kilomètres, avec ses manufactures de briques et ses usines métallurgiques, a aussi les vestiges de la puissance d'hier. La ville, où le fleuve est grossi de la Kall, au sud, et de la Ramganga, au nord, a conservé sa tradition industrielle, et elle est le centre principal de quelques-unes des activités modernes de l'Inde, comme la construction aéronautique. Réputée pour la fertilité de sa terre, la vallée du Gange l'est aussi, longtemps aussi pour ses ressources minérales (fer, charbon, manganèse) et l'usage des outils en fer semble avoir commencé à s'y répandre depuis environ mille ans avant Jésus-Christ.

Le Gange doit pourtant l'essentiel de sa notoriété à sa vie religieuse. Et c'est sans doute à Allahabad (la ville d'Allah), baptisée ainsi par l'empereur Akbar, que, singulièrement, les hindous forment, avec le Khum mela, le plus impressionnant rassemblement religieux, la plus importante manifestation de « masse » au monde. Pour eux,

Allahabad, il est vrai, c'est plus précisément Prayag, le confluent tout proche du Gange et de son puissant affluent quequel peu sacré lui aussi, la Yamuna, sur la rive de laquelle se trouve Delhi. Venant elle aussi de l'Himalaya, et drainant plusieurs cours d'eau méridionaux du Rajasthan et du Madhya-Pradesh, la Yamuna, apparemment plus puissante et plus stable que le Gange éperonne celui-ci au milieu d'un océan boueux à la saison des pluies et de sable à la saison sèche. Les deux fleuves suivent séparément un cours sensiblement parallèle.

septentrionale et Hoogly sur sa partie méridionale, n'est plus qu'une branche atrophiée du grand fleuve dont l'ensemble menace l'activité du port de Calcutta. Il était pourtant très navigable à l'époque où les conquistadors le remontaient pour installer des comptoirs, comme les Français à Chandernagor, maintenant fondus dans l'agglomération de l'ancienne capitale de l'empire des Indes. Mais c'est toujours cependant, pour les adeptes de l'hindouisme, aux débords de l'île de Sagar, à l'embouchure de l'Hoogly, que les eaux du Gange s'unissent à l'océan.

L'ensemblage auquel contribue la baisse du débit du Gange et de la Brahmaputra, qui se traduit, en outre, par la diminution du débit du Brahmaputra, la conséquence des abondantes ponctions faites sur tout le cours du fleuve par l'irrigation. Devant le préjudice causé par la baisse du débit du Gange à Calcutta, autrefois le premier de l'Inde, les Indiens décidèrent de construire à Parakita, à environ 100 km de Calcutta, une grande métropole, un barrage de 2 kilomètres pour en détourner une partie des eaux et améliorer le drainage de la Bhaghati et de la Bhagati. Ce barrage est le projet fut conçu. L'Inde faisait peu de cas du point de vue du Pakistan, son adversaire, et des conséquences de la baisse du débit de la Brahmaputra sur le développement pourrait avoir sur l'économie de la province orientale du Pakistan. Depuis l'indépendance de celle-ci et de la Bangladesh en 1971, le barrage est entré en service et est, bien entendu, devenu une pomme de discorde entre Duqua et New-Delhi.

Car le Gange, « qui a pris la ligne droite » en traversant le

Benzale-Océodental pour aller se jeter dans le Brahmapoutre et le changement de nom en écorrant ce territoire bengalais pour prendre celui de Padma-Lotus en bengali n'a pas moins d'importance économique et sociale pour les Bengalais que pour les Indiens. Les uns et les autres le désignent d'ailleurs souvent par la même formule : « *The mighty river* » (La rivière puissante), mais à la perle pour les hindous son caractère sacré des qu'il a pénétré en territoire musulman.

Lorsque deux fleuves géants se rencontrent, ils ne peuvent former qu'un delta gigantesque. Leur cours commun, la ligne, pour ainsi dire, de leur débit beaucoup moins important que celui du Congo et de l'Amazona, mais le delta s'étend sur tout le fond de la baie du Bengale, frayant à volée au milieu du Sunderbans, région marécageuse et couverte de mangroves, repaire du fameux tigre du Bengale.

A la vérité, tout le Bengale est une partie de l'année sous l'empire de l'eau. Au moins un tiers du territoire du Bangladesh est temporairement recouvert, un autre est partiellement inondé lorsque, à la fin de la mousson, les pluies de l'eau part à la conquête des levées ou sont traditionnellement installées les villages bégallés. Les rives de l'embouchure se confondent d'autre part avec la mer, lutinant avec l'énorme poussée des vagues, et les terres basses changent en vastes Bots au contour changeant, proies des paysans à la recherche de « terres vierges » Des ports implantés à l'époque de la colonisation locale, riche et actif, le Bengale exportait des produits miniers, du textile, du sucre. Proche-Orient, ont été ainsi refoulés vers l'intérieur des terres

Pas assez d'eau en hiver, beaucoup trop à la saison des pluies (la fonte des neiges faisant plus de 100 mm de précipitations en moyenne), le débit est très irrégulier (à la fin de la saison sèche, le bassin du Gange est aussi soumis à un cycle extrême et capricieux, avec souvent de paillier les sécheresses extolues de l'été, les crues de l'hiver, les inondations des eaux écœurées perdues en grande quantité). Un projet très digne prévoit de collecter les eaux suffisantes hivernales à leur source, de les stocker dans des réservoirs le plus près possible de la source, de les distribuer par un audacieux canal annulaire tout long de la péninsule : un autre, un peu moins ambitieux, évacuerait les excédents dans la rivière Cauvery, à l'extrême sud du Decan ; le dernier en date propose ni plus ni moins de transporter une partie du Brahmapoutre dans le Gange, à l'extrême nord, jusqu'à la hauteur de Parankia, toujours afin de régulariser l'Hoogly et de mieux répondre aux besoins de l'irrigation.

VILLE

Manhattan pa

A U ras de me tendre, de
Immeubles. Pas un arbre
l'horizon ; dans l'avenue, di
neuf étages plus bas, les cerisier
sont de dérisoires bouquets pen
au bord d'une vallée encaissée. Rie
qu'un gigantesque jeu de construc
tion où s'imbriquent pièce-mê
perilétipérides trapus ou élancés
avec leurs façades noires carrelé
ou rayées de blanc, des cubes o
verts écaillés de reliefs et que

Les responsables de ce pays sont pas prêts de souscrire à une telle entreprise, dont les conséquences économiques, sociales et politiques pourraient être incalculables. Ce projet compte cependant, en Inde, d'ardents défenseurs. Ainsi l'écrivain B. Verghese, qui voudrait voir utiliser « le potentiel fantastique du grand bassin du Gange (pour la production d'énergie) », dit-il, « si ne peut rester l'empire sous-utiles pendant de nombreuses années encore, alors que les coûts vont augmenter considérablement, tandis que la massé démographique se sera additionnée d'une « seconde Inde ».

GÉRARD VIRATTE.
★ Dans sa série « Les grandes fleuves », le Mondes a déjà publié l'Orénoque (11-12 février), le Garonne (25-26 février), le Ta (11-12 mars), le Loire (25-26 mars), le Mississippi (9-9 avril), le Yang (22-23 avril), le Rhin (6-7 mai).

-dessus les toits

des gratto-ciel; voir le ville s'aggrazier dans le moutonnement de l'épave une chappe de brume; le vent scintiller de toutes ses pierres par une belle fontaine d'hiver, quand elle se va vers du Nord, l'air devient transparent et le ciel est bleu métallique; et surtout, chaque soir de beau temps, assister à la couche de soleil : quand Brooklyn baigne déjà dans une ombre marine, au côté de l'udson s'écroulent les toits, les toitures, les toitures bleues traversées de soleil rouge suivies de précaiputaux mervains que s'installe une nuit violette baleyée parole par des coupe et projecteurs venus d'on ne sait où, et une nuit sombre, un ciel d'acier, grésillé d'acier en gigantesques écorces lumineuses qui s'assemblent au rythme du travail des équipes de nettoyage dans les bureaux.

Enfin, ci est ciel même vide de New York, toujours traversé par le nez bourdonnant des hélicoptères, celle, plus régulière, des jets qui remontent Manhattan, s'en vont à file indienne se poser plus ou moins sur les pistes de La Guardia, se faisant, au passage, rêver les petits enfants, le nez collé à la fenêtre.

Mais demain, j'y redescends et, au ras du sol ou presque, à un quelconque étage, avec, pour tout horizon devant mes nouvelles fenêtres, un grand arbre éclatant de verdure. Un autre monde.

DEUXIÈME VALET

DENISE VALLEY

Le confluent est un lieu souverain de pèlerinage, car celui qui y baigne, nous l'indique encore P. Madano, « gagne ainsi le fruit des plus grands sacrifices védiques et sauve toute sa lignée ».

Aussi bien les bédouins y affluèrent-ils chaque année à la fin de l'hiver pour quelques dix mille personnes, à cheval sur des chariots, autobus, spheers, chars à bœufs, ou même à pied. Aucun des nombreux pèlerinages de l'Inde ne donne autant que cette communion collective, grandiose et disciplinée, le sentiment que la religion est peut-être, du moins d'aujourd'hui, une affaire de tous.

Le pèlerinage de Prayag a pris une telle importance que son organisation est devenue une affaire publique parfaitement orchestrée à laquelle les fervents se préparent depuis longtemps, comme

C'est, note encore P. Adamo, « si le Gange lave de toutes les impuretés. Serait-ce à considérer comme le lavage de l'Inde ? On attend la libération suprême. Ceux qui y meurent sont assurés de s'en être purifiés ». De même ceux dont y jette les cendres Majestueux et d'une puissance sainte, le fleuve y fait un large coude entre sa rive « sacrée », appuyée sur le plateau, et sa rive « impure », où un maharajah installa néanmoins un palais qui tombe aujourd'hui dans l'abandon. Ville médiane, entre la baie du Bengale et le oord de la plaine

Lorsqu'il a dépassé Ballia, dont le site a changé d'emplacement et plusieurs reprises sous le nom de desha, il a franchi son flanc nord Ghaghara, et sur le flanc sud le Son, et atteint Patma - l'ancien Patliputra bouddhique - le Gange possède toute sa force calme. On distingue déjà mal une rive de l'autre. Plusieurs de ses affluents, le Ghaghara, le Gandak, la Baghmadi, la Kosi, venus de l'Himalaya, y arrosent le nord du Bihar. Cet Etat recèle malgré tout les populations les plus pauvres de l'Inde. C'est que l'eau du fleuve ou de ses affluents ne profite qu'aux propriétaires terriens disposant de moyens d'irrigation : et le Bihar central.

ganétique. Bénars était, il y a plusieurs millénaires, une étape portuaire à la croisée des échanges de la soie, du sucre, de l'étain et du fer. « Le Gange s'y était pas il y a trois mille ans le fleuve majestueux que l'on admire aujourd'hui, coulant au milieu d'une riche plaine. Son cours incertain et changeant, son bras multiples, se confondait avec ceux de ses affluents ; ses méandres de docteur fermé d'aujourd'hui, se dessinaient déjà. Il était emperlé dans une vaste forêt infestée de bêtes sauvages, dense et impénétrable. »

La forêt a pratiquement disparu aujourd'hui de tout le bassin supérieur. Si Bénoué doit survivre, il faut que l'homme s'occupe de la forêt qu'il porte sur les hindous. Plus que dans de nombreux temples c'est sur les ghatas, les escaliers de pierre, descendant vers le fleuve que le bœuf sacré rit des fidèles. Le bœuf sacré rit des fidèles. Plus intense encore qu'à Allahabad. Misérables sans ressources veus mourir dans la ville sainte et représentants des milieux les plus favorisés kol, cote à cote, leurs familles. Le fleuve, lorsqu'il est chargé par les crues se ru vers l'assant des ghatas et des immeubles riverains, rongés par l'humidité et presque chancelants; son niveau s'élève de plus d'une dizaine de mètres; il s'étale sur plusieurs kilomètres sur l'autre rive.

« détournement » d'eaux
 rement au reste de l'Inde, compte
 encore de grandes exploitations
 qui conservent un système agricole
 arriéré et maintiennent la pay-
 sannerie dans une persistante
 oppression.

Le cours du fleuve suit alors un tracé sinueux et se partageant même parfois en plusieurs branches le long du 24^e parallèle avant d'infléchir vers le sud des qu'il aborde le Bengale occidental dont il sert par endroits de tracé aux frontières administratives. Il y a plusieurs siècles, le bras principal du Gange « descendait » vers la mer, du nord vers le sud. Aujourd'hui, ce bras, appelé Bhagirathi, n'est que le nom que le torrent original — sur sa partie

Enroué plus au Bangladesh, l'eau du fleuve est un élément vital. C'est pourquoi les pêcheurs ont développé des éléments de base, de la nourriture (riz, poisson) et, pour une partie, des communications. Peu parlent anglais, mais ils savent parler le bengali. Le transport fluvial l'est donc beaucoup plus que les routes. Les déplacements sont donc plus faciles, mais il y a de vrais obstacles aux autres modes de communication et empêchent la construction de ponts, par exemple. Les routes sont donc très impraticables. Ainsi doit-on emprunter des bacs pour se rendre de Dacca à Falaia, au nord, ou de Chittagong, au sud, à Comilla, à l'est. De village à village, les rizières se font souvent en traversant des champs de riz, ou en petit cabotage ; de pittoresques barges poussées par des voiles rattachées ou par des marins, ou par des moteurs à essence, se perchent, au ancoré halées de la berge, assurent le transport de certaines marchandises, tandis qu'il est encore possible de se rendre de Dacca à Barisal ou de Barisal à Comilla, en empruntant d'anciens pontons, des gabès dont on a enlevé tous les

[illegible]

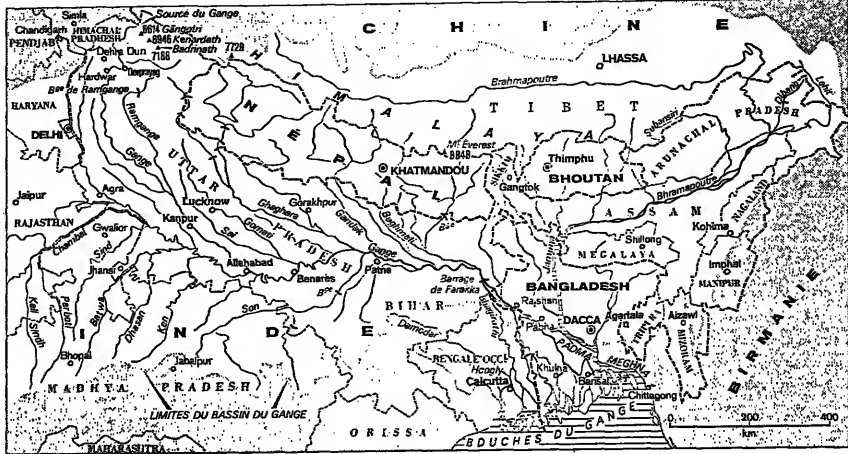
gent quelques -têtes connues -
le flic de l'Empire State Building
au-dessus de la masse compacte
du Rockefeller Center ; dans le loir-
tain, ès le lever d'une éblouissante
saison d'été, les jumelles et brumettes
du World Trade Center ; si enlin
on détachait comme un clocher ce
village, l'élegant Chrysler Building
à l'air d'un hôtel de ville, jusqu'à
ce que le Citicorp nouveau
dans le ciel de Manhattan, l'éclat
de sa haute messe blanche. Je le
reprochais de rompre l'harmonie
de mon paysage quotidien, mais
les petites lumières de son chantier
de construction me tiraient com-
pagnie tant de nuits quand il fallait
me lever pour donner un biberon
des bébés goulus que je finis par
l'adopter.

Au premier plan, l'enchevêtrement des toits de l'East Side domine, lui par une nouvelle tour d'habitation, ici, par la « pièce montée » de l'hôtel Carlyle, et, un peu partout, par les innombrables réservoirs d'eau camouflés dans de grandes cubes de briques ou dans des constructions pseudo-gothiques ou les plus nombreux, dans de curieux cylindres de bois à tort coniques, surmontés de moulins dont le vent a emporté les ailes et maintenant perchés sur un amoncellement de

[illegible]

Mais demain, je redescends et ras du sol ou presque : au quatrième étage, avec, pour tout horizon devant mes nouvelles fenêtres, un grand arbre éclatant de verdure. Un autre monde.

DENISE MAILLAT



Manhattan par-dessus les toits

JO
Particip

... ..

1. NAME
 2. ADDRESS
 3. CITY
 4. STATE
 5. ZIP
 6. PHONE
 7. TELETYPE
 8. TELEFAX
 9. TELEVISION
 10. INTERNET
 11. EMAIL
 12. DATE
 13. TIME
 14. LOCATION
 15. REMARKS
 16. REMARKS
 17. REMARKS
 18. REMARKS
 19. REMARKS
 20. REMARKS
 21. REMARKS
 22. REMARKS
 23. REMARKS
 24. REMARKS
 25. REMARKS
 26. REMARKS
 27. REMARKS
 28. REMARKS
 29. REMARKS
 30. REMARKS
 31. REMARKS
 32. REMARKS
 33. REMARKS
 34. REMARKS
 35. REMARKS
 36. REMARKS
 37. REMARKS
 38. REMARKS
 39. REMARKS
 40. REMARKS
 41. REMARKS
 42. REMARKS
 43. REMARKS
 44. REMARKS
 45. REMARKS
 46. REMARKS
 47. REMARKS
 48. REMARKS
 49. REMARKS
 50. REMARKS
 51. REMARKS
 52. REMARKS
 53. REMARKS
 54. REMARKS
 55. REMARKS
 56. REMARKS
 57. REMARKS
 58. REMARKS
 59. REMARKS
 60. REMARKS
 61. REMARKS
 62. REMARKS
 63. REMARKS
 64. REMARKS
 65. REMARKS
 66. REMARKS
 67. REMARKS
 68. REMARKS
 69. REMARKS
 70. REMARKS
 71. REMARKS
 72. REMARKS
 73. REMARKS
 74. REMARKS
 75. REMARKS
 76. REMARKS
 77. REMARKS
 78. REMARKS
 79. REMARKS
 80. REMARKS
 81. REMARKS
 82. REMARKS
 83. REMARKS
 84. REMARKS
 85. REMARKS
 86. REMARKS
 87. REMARKS
 88. REMARKS
 89. REMARKS
 90. REMARKS
 91. REMARKS
 92. REMARKS
 93. REMARKS
 94. REMARKS
 95. REMARKS
 96. REMARKS
 97. REMARKS
 98. REMARKS
 99. REMARKS
 100. REMARKS

1001

Le Monde

économie

AFFAIRES

Les coopératives de consommation durcissent leur attitude à l'égard des pouvoirs publics

Pour son cinquantième congrès national, la Fédération nationale des coopératives de consommateurs (F.N.C.C.), avait choisi de se réunir en conclave, au Palais des papes, en Avignon, du 13 au 15 juin. Congrès de prise de conscience de la situation réelle du mouvement coopératif, qui devra, a déclaré le président de la F.N.C.C., M. Roger Kérnan, « adapter en continu la décadence », dans un monde où la crise de l'énergie, est entrée dans une ère de guerre économique.

Le regard que tiennent sur eux-mêmes les coopératives est sans indulgence. Les résultats commerciaux des coopératives sont loin d'être satisfaisants qu'ils le pourraient; les relations avec leurs salariés sont entachées d'incompréhension; les actions en faveur des consommateurs sont parfois contestées (tant il est difficile d'assumer le double rôle de groupe industriel et commercial, puiser et d'association de consommateurs); l'originalité profonde du mouvement est souvent mal perçue; l'histoire comme à l'extérieur des coopératives; le mouvement manque d'une dynamique militante et sans doute d'une idéologie renouée et

essentielle; l'action envers les pays les plus pauvres du tiers-monde, lancée par l'Alliance coopérative internationale (qui préside également M. Kérnan), ne parvient pas à galvaniser les énergies et les cœurs.

Pourtant, des actions sont entreprises: les coopératives de consommateurs se sont rapprochées de la Grande mutuelle des fonctionnaires (G.M.F.) pour créer une nouvelle banque, la Banque centrale coopérative et mutualiste; des pourparlers sont en cours pour rapprocher la Sauvegarde (compagnie d'assurances du mouvement) de la même G.M.F. Un « Salon consommateurs » se tiendra en janvier prochain au Forum des Halles, avec la concours des organisations de consommateurs qui le connaissent. Le secteur « loisirs » du mouvement se développe.

Le congrès qui a dressé le bilan des heures claires et des heures grises a permis de noter un durcissement du mouvement vis-à-vis des pouvoirs publics. Le secteur commercial de la F.N.C.C. s'est ému de ce que, en trois ans, l'ouverture de onze supermarchés successifs avait

été refusée par la commission nationale d'urbanisme commercial, M. Kérnan a publiquement regretté que le VIII^e Plan « ne se présente que comme une addition de bonnes intentions et non comme un certain nombre de mesures cohérentes et suffisamment contraignantes capables de résorber le chômage et l'inflation, et de donner au pays les armes dont il a besoin pour gagner la guerre économique dans laquelle il est engagé ».

Il a également condamné le retour à la liberté des prix sans règles du jeu clairement énoncées, une politique du crédit, à la consommation trop laxiste. Enfin, M. François Custod, directeur du Laboratoire coopératif, et vice-président de l'Institut national de la consommation (I.N.C.), a souligné que depuis l'arrivée de M. Fanon à la direction de l'I.N.C., et depuis que sa nouvelle mission avait été définie par M. Monory, l'Institut semblait davantage chargé de faire la politique du gouvernement que de servir d'outil technique au service des consommateurs. Relevant le risque que comporte la participation de toutes instances, il a déclaré: « Il n'y a pas loin de la potiche à la caution ».

Leurs faiblesses. Débrancher-elle sur un redressement de leur politique commerciale et sur d'autres réajustements de leur société. Les coopératives ont quelques points pour que l'adhésion coopérative ne soit pas une simple formalité de clientèle mais un engagement de soutien à un système plus juste par lequel s'ajoutent rationnellement les besoins de la société. Mais de la part des pouvoirs publics, les coopératives ont à faire preuve qu'elles sont adaptées à la vie post-industrielle. C'est une lourde tâche.

JOSÉ DOYER.

L'ingénierie française inquiète de son avenir

Les deux cent vingt-neuf entreprises d'ingénierie et de conseil, représentées au sein du Syndicat des sociétés d'études et de conseil (SYNTEC) ont tenu leurs assemblées le 14 juin à Paris. Rien qu'elle ait relativement bien traversé la crise (9 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1978), l'ingénierie s'inquiète de son avenir. C'est ce qui ressort à la fois des débats et de l'enquête réalisée pour ces assemblées par la SORFES.

« Faire preuve d'un optimisme modéré pour les cinq prochains années, c'est encore trop optimiste », a déclaré le président du Syndicat, spécialiste de l'ingénierie du bâtiment, il n'y a aucun doute: l'ingénierie française est inquiète. Tout le monde ou presque s'accorde sur un point: compte tenu du ralentissement des investissements, y a-t-il suffisamment de commandes pour la demande mondiale. Pour survivre, mieux, pour se développer, les sociétés françaises d'ingénierie et de conseil doivent se réformer, se redévelopper.

Dans un premier temps, le SYNTEC va, en y associant le Syndicat des sociétés d'études et de conseil, créer un office de qualification des entreprises de conseil et d'ingénierie. Des efforts seront faits pour améliorer les structures financières des entreprises. A l'intérieur du pays, la maîtrise des petites et moyennes entreprises, il y a des petites entreprises, mais pas de petites entreprises, sera encouragée, comme l'a souligné un des participants, M. Gadin, représentant le ministre de l'Industrie à ces assemblées. Des efforts seront faits pour renforcer la coopération internationale, et aussi avec les services techniques de l'Etat, qui ont des compétences et des services d'une qualité supérieure mais ne sont pas en phase avec les besoins de l'industrie.

A l'exportation (3 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1978, auxquels s'ajoutent des prestations exportées industrielles), les entreprises ont plus de difficultés. Elles ne peuvent pas se contenter de répondre à la demande internationale, mais elles doivent aussi répondre à la demande nationale. C'est une lourde tâche.

PATRICE CLAUDE.

ÉNERGIE

M. Giscard d'Estaing a préparé le prochain « sommet » de Tokyo avec le secrétaire américain au Trésor

Le troisième réunion préparatoire de la conférence de Tokyo des 22 et 23 juin s'est tenue à Paris le 16 juin. Les participants y ont été les représentants des chefs d'Etat et de gouvernement — M. Bernard Clappier, gouverneur de la Banque de France, M. Valéry Giscard d'Estaing — et un haut fonctionnaire des finances et des affaires étrangères (M. Jacques Fauriol, directeur de l'Institut de la France, R.F.A., Grande-Bretagne, Italie, Japon, Canada). Les discussions ont porté sur les problèmes de la consommation, mais aussi sur les importations de pétrole pour les années 1980-1985. Par ailleurs, le redéploiement énergétique des pays industrialisés, qui passe par une révision des programmes nationaux et l'utilisation accrue du charbon, meriti discussion.

D'où est né le Japon vient d'adopter le 15 juin une série de mesures pour économiser l'énergie, qui s'ajoutent à celles déjà prises. A quelques jours de là, visent à économiser 5 % de la consommation énergétique. Le nouveau programme prévoit notamment l'arrêt des émissions indusrielles de la télévision, le maintien de la température de presque toutes les stations d'essence les dimanche et jours fériés, la conseil à toutes les entreprises, industrielles et agricoles, de fermer leurs portes pendant les heures de pointe.

M. Blumenthal a insisté, à sa sortie de l'Elysée, sur la large coopération de l'Europe et la France et les Etats-Unis. « Il n'y a pas de différence essentielle de position. Le problème est le même pour tous les pays », a déclaré le président du conseil.

M. Giscard d'Estaing a également reçu vendredi à déjeuner M. Van Agt, premier ministre des Pays-Bas, pour discuter le cas du marché libre de Rotterdam. M. Giscard d'Estaing a vraisemblablement réitéré pour son interlocuteur les arguments contenus dans le mémorandum sur les questions énergétiques que la France a remis le 14 juin à son conseil des ministres. L'Agence de l'énergie de la C.E.E. du 16 juin du Monde du 16 juin. Ce programme comporte des actions à trois niveaux:

- L'amélioration du fonctionnement des marchés libres, pour offrir un minimum de garanties, il faudrait recourir aux règles en vigueur pour les marchés des valeurs;
- Un engagement de contrôle des prix à l'importation; les pays

(1) Les experts de la C.E.E. ont estimé que le marché mondial de pétrole en 1980 sera de 10 millions de barils par jour, ce qui est inférieur à la demande actuelle de 10 millions de barils par jour.

Le premier ministre néerlandais propose une concertation entre Occidentaux sur le prix du pétrole

Trois thèmes principaux ont été abordés au cours de l'entretien qui a eu lieu le 15 juin le premier ministre néerlandais, M. Van Agt, avec M. Giscard d'Estaing, qui l'a reçu à déjeuner.

« LA POLLUTION DU RHIN. « J'ai parlé », a dit M. Van Agt, « de la pollution du Rhin, qui est un problème commun à tous les pays de l'Europe. Je pense que nous devons travailler ensemble pour résoudre ce problème. »

« L'ENERGIE. « Nous en avons parlé longuement », a déclaré M. Van Agt, « et nous avons convenu de travailler ensemble pour résoudre les problèmes énergétiques. »

« LE P.C. refuse la politique du « tout-nucléaire » • Le P.C. dénonce la baisse de la production de charbon

Le parti socialiste refuse une politique de l'énergie qui se fonde sur le nucléaire, a déclaré le secrétaire national du P.S., M. Jean-Pierre Chevènement. « Nous sommes convaincus que le nucléaire est une solution à long terme, mais nous ne pouvons pas nous limiter à cela. Nous devons aussi développer les énergies renouvelables et le charbon. »

Le parti socialiste refuse une politique de l'énergie qui se fonde sur le nucléaire, a déclaré le secrétaire national du P.S., M. Jean-Pierre Chevènement. « Nous sommes convaincus que le nucléaire est une solution à long terme, mais nous ne pouvons pas nous limiter à cela. Nous devons aussi développer les énergies renouvelables et le charbon. »

LE PRÉSIDENT D'EXXON PLAIDE A PARIS POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ÉCONOMIES

Dans le petit salon d'un grand hôtel parisien, M. Clifford Garvin, président du groupe Exxon (25 milliards de dollars de bénéfices nets en 1978), a tenu le 16 juin, une conférence de presse. Il a souligné que le premier trimestre de cette année a été l'un des meilleurs de son histoire. Il a également souligné que le groupe Exxon est engagé dans le développement des économies.

« Quant à la question des économies, nous sommes convaincus que nous pouvons faire beaucoup plus pour réduire la consommation d'énergie. Nous devons travailler ensemble pour résoudre ce problème. »

« Certes, par rapport à la demande mondiale, le monde libre souffre actuellement d'un déficit de 3 à 4 %, mais c'est temporaire. Je pense qu'il faudra s'adapter, et je pense que nous pourrions le faire. »

« Nous sommes convaincus que nous pouvons faire beaucoup plus pour réduire la consommation d'énergie. Nous devons travailler ensemble pour résoudre ce problème. »

« Nous sommes convaincus que nous pouvons faire beaucoup plus pour réduire la consommation d'énergie. Nous devons travailler ensemble pour résoudre ce problème. »

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

10

RETOUR ET SUPPLÉMENT

1. The first step is to identify the problem. This involves understanding the symptoms and the context in which they are occurring.

M. Raymond Barre a laissé pressentir : l'action *Soussyus* a été la plus recherchée.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDRES : « De l'éthique formelle à la morale active », par Jean Lacroix ; « Christianisme et société », par Jean-Marie Mayeur ; de Florence à Mayeur », par Gabriel Matzneff.
- 3-4. LE SOMMET DE VIENNE : La réduction des dépenses militaires en Europe d'effacement par la débauche des forces.
5. EUROPE : R.F.A. : le chancelier Schmidt tente d'éteindre le feu de la diplomatie.
6. ASIE : AMÉRIQUES : L'AN : à l'heure de la révolution ? (V), par Eric Rautava.
7. AFRIQUE : L'indépendance des forces politiques d'une région à l'autre.
8. POLITIQUE : MM. Mayeur et Rautava : comment l'histoire de la direction peut conduire au déclin de l'État.
9. SOCIÉTÉ : LE DÉBAT SUR LA PEINE DE MORT : le gouvernement propose d'interdire l'usage de la chaise électrique.
10. SPORTS : ÉQUITATION : bonne quatrième place à Aix-les-Bains pour les cavaliers français.

LE MONDE AUJOURD'HUI
PAGES 9 à 16

- Observation : « Papa pas mort ».
- Les grands fleuves, Le Gange, le Indus, le Brahmapoutre, par Gérard Viatte.
- Lettre de Manon : Mouton tropisme.
- Cinéma : l'été de la violence.

17. DÉFENSE : De nouveaux matériels en expérimentation pour l'armée française.

ÉDUCATION : Le congrès de SNE-Sup à Villeneuve.

SCIENCES : Le gouvernement décide de construire la centrale Tignes.

18-19. CULTURE : THÉÂTRE : Un conte simple, de Florent.

20. ÉQUIPEMENT : TRANSPORTS : Alitalia envisage de renouer l'achat de DC-10-30.

21-22. ÉCONOMIE : AFFAIRES : les coopératives de consommation durcissent leur attitude à l'égard des pouvoirs publics.

ÉNERGIE : M.iscard d'Estaing et le président de l'Assemblée de l'Europe.

AGRICULTURE : la Grande-Bretagne demande une nouvelle délimitation de la livre.

22-23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALITÉ

RADIO-TELEVISION (21 à 24) : L'Assemblée de l'Europe.

Le numéro du « Monde » daté 16 juin 1979 a été tiré à 574 288 exemplaires.

Une brochure du « Monde » sur les élections européennes

A l'occasion des premières élections au suffrage universel de l'Assemblée européenne, le Monde diffuse la première brochure de 120 pages comportant les résultats complets des élections au scrutin, une présentation de la campagne de chaque pays de la Communauté et les programmes des listes en présence en France.

Ce dossier est complété par une analyse de fonctionnement des différentes institutions européennes mises en place depuis trente ans (de la Communauté européenne charbon-acier au système monétaire européen) et une série d'enquêtes sur le statut économique social de l'Europe aujourd'hui et les perspectives ouvertes par l'élargissement de la C.E.E. à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal.

Cette brochure sera mise en vente chez les marchands de journaux et au Monde, au prix de 18 francs.

NEUCHÂTEL SUISSE
« l'hôtel sur l'eau »
Beaulac

AB C D E F G

Au Ghana Le général Acheampong, ancien chef de l'État a été fusillé

M. Ignatius Acheampong, ancien chef de l'État ghanéen, renversé en juillet 1966 par un coup d'État militaire, a été fusillé samedi 16 juin.

Le général Acheampong, ancien commandant en chef des troupes ghanéennes, a également été passé par les armes.

Les deux hommes avaient été jugés condamnés par le tribunal militaire à la mort pour des crimes de haute trahison.

Le général Acheampong avait été nommé à la tête des troupes ghanéennes en 1966, après le renversement du général Acheampong.

Le général Acheampong avait été nommé à la tête des troupes ghanéennes en 1966, après le renversement du général Acheampong.

L'instigateur du coup d'État de 1972

Né à 42 ans, le général Acheampong, ancien chef de l'État ghanéen, a été fusillé samedi 16 juin.

Le général Acheampong avait été nommé à la tête des troupes ghanéennes en 1966, après le renversement du général Acheampong.

Le général Acheampong avait été nommé à la tête des troupes ghanéennes en 1966, après le renversement du général Acheampong.

APRÈS AVOIR ACHETÉ DES AVIONS FALCON-20

Les garde-côtes américains commandent quatre-vingt-dix hélicoptères Dauphin conçus par la SNIAS

Washington (A.F.P.). — Le service américain des garde-côtes vient de passer commande à la société américaine Helicopter Corporation de Grand-Pré (France) pour l'achat de quatre-vingt-dix hélicoptères Dauphin.

La commande est d'un montant de 210 millions de dollars (environ 970 millions de francs).

Le département des transports, qui assure cette transaction, précise que le premier appareil sera livré au début de 1980.

La commande est reportée par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

Le contrat prévoit que des appareils sont livrés en France par la filiale américaine de la Société nationale industrielle aéronautique de France.

LE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION DE LOMÉ

La négociation des Neuf et des pays associés va reprendre

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La négociation en vue du renouvellement de la Convention de Lomé, qui lie la Communauté à cinquante-sept pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.), reprendra les 24 et 25 juin à Bruxelles.

Le président du groupe A.C.P., M. Anchang, actuel président du groupe A.C.P., vient de donner son accord à ce sujet aux gouvernements membres.

La négociation avait été interrompue le 24 mai, parce que les A.C.P. refusent d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 24 mai, les A.C.P. ont refusé d'accepter le montant de l'aide financière (246 milliards de francs) — que la Communauté avait proposé.

Le 17 juin dans les villes de province

SEIZE RENCONTRES DE L'A.C.I. AUTOUR DE TROIS THÈMES : POUVOIR - ARGENT - TRAVAIL

La régionalisation continue à être à l'ordre du jour dans les villes provinciales. Plus que des assemblées nationales trop nombreuses, il est difficile de travailler et de dialoguer, les mouvements chrétiens préfèrent des réunions concomitantes en province. Ainsi l'Association catholique indépendante (A.C.I.), qui a choisi d'organiser, le 17 juin, seize rencontres dans les villes suivantes : Reims, Lille, Créteil, Versailles, Lorient, Angers, Caen, Orléans, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Lyon, Annecy, Aix-en-Provence, Toulon, Nancy, Mulhouse. Ces rencontres concernent une quinzaine de milliers de personnes, dont les trois quarts sont des femmes ; la tendance est à l'augmentation du nombre d'hommes et à l'abaissement de l'âge moyen de l'ensemble des participants (20 à 25 ans).

Trois thèmes-clés ont été retenus : le pouvoir, l'argent et le travail. Cette trilogie rappelle d'ailleurs manifestement que qu'il s'agit dans les deux cas de chrétiens qui cherchent, voire l'évangile — celle du mouvement des prêtres catholiques d'Europe, et Dialogue, créé en 1968, avait, pouvait, savoir. Mais le contexte, on s'en doute, est assez différent, ne serait-ce que par la nature du milieu sociologique de l'A.C.I., qui n'est pas un milieu bourgeois de promotion, mais un milieu d'émancipation, où l'alphabétisation établit le mouvement lui-même.

À la fin du siècle. Aussi, les électriciens se sentent seuls, car ils ne recouvrent pas le cadre des entreprises et participent, comme les autres, à l'investissement des nouveaux investissements. « Tel n'est pas le cas, par exemple, en France, puisque E.D.F., qui avait déjà employé 9 milliards de francs sur les marchés financiers nationaux et internationaux l'an passé, devra faire appel à ces marchés pour les 10 milliards de francs en 1979, les 10 milliards de francs en 1980, les 10 milliards de francs en 1981, les 10 milliards de francs en 1982, les 10 milliards de francs en 1983, les 10 milliards de francs en 1984, les 10 milliards de francs en 1985, les 10 milliards de francs en 1986, les 10 milliards de francs en 1987, les 10 milliards de francs en 1988, les 10 milliards de francs en 1989, les 10 milliards de francs en 1990, les 10 milliards de francs en 1991, les 10 milliards de francs en 1992, les 10 milliards de francs en 1993, les 10 milliards de francs en 1994, les 10 milliards de francs en 1995, les 10 milliards de francs en 1996, les 10 milliards de francs en 1997, les 10 milliards de francs en 1998, les 10 milliards de francs en 1999, les 10 milliards de francs en 2000, les 10 milliards de francs en 2001, les 10 milliards de francs en 2002, les 10 milliards de francs en 2003, les 10 milliards de francs en 2004, les 10 milliards de francs en 2005, les 10 milliards de francs en 2006, les 10 milliards de francs en 2007, les 10 milliards de francs en 2008, les 10 milliards de francs en 2009, les 10 milliards de francs en 2010, les 10 milliards de francs en 2011, les 10 milliards de francs en 2012, les 10 milliards de francs en 2013, les 10 milliards de francs en 2014, les 10 milliards de francs en 2015, les 10 milliards de francs en 2016, les 10 milliards de francs en 2017, les 10 milliards de francs en 2018, les 10 milliards de francs en 2019, les 10 milliards de francs en 2020, les 10 milliards de francs en 2021, les 10 milliards de francs en 2022, les 10 milliards de francs en 2023, les 10 milliards de francs en 2024, les 10 milliards de francs en 2025, les 10 milliards de francs en 2026, les 10 milliards de francs en 2027, les 10 milliards de francs en 2028, les 10 milliards de francs en 2029, les 10 milliards de francs en 2030, les 10 milliards de francs en 2031, les 10 milliards de francs en 2032, les 10 milliards de francs en 2033, les 10 milliards de francs en 2034, les 10 milliards de francs en 2035, les 10 milliards de francs en 2036, les 10 milliards de francs en 2037, les 10 milliards de francs en 2038, les 10 milliards de francs en 2039, les 10 milliards de francs en 2040, les 10 milliards de francs en 2041, les 10 milliards de francs en 2042, les 10 milliards de francs en 2043, les 10 milliards de francs en 2044, les 10 milliards de francs en 2045, les 10 milliards de francs en 2046, les 10 milliards de francs en 2047, les 10 milliards de francs en 2048, les 10 milliards de francs en 2049, les 10 milliards de francs en 2050, les 10 milliards de francs en 2051, les 10 milliards de francs en 2052, les 10 milliards de francs en 2053, les 10 milliards de francs en 2054, les 10 milliards de francs en 2055, les 10 milliards de francs en 2056, les 10 milliards de francs en 2057, les 10 milliards de francs en 2058, les 10 milliards de francs en 2059, les 10 milliards de francs en 2060, les 10 milliards de francs en 2061, les 10 milliards de francs en 2062, les 10 milliards de francs en 2063, les 10 milliards de francs en 2064, les 10 milliards de francs en 2065, les 10 milliards de francs en 2066, les 10 milliards de francs en 2067, les 10 milliards de francs en 2068, les 10 milliards de francs en 2069, les 10 milliards de francs en 2070, les 10 milliards de francs en 2071, les 10 milliards de francs en 2072, les 10 milliards de francs en 2073, les 10 milliards de francs en 2074, les 10 milliards de francs en 2075, les 10 milliards de francs en 2076, les 10 milliards de francs en 2077, les 10 milliards de francs en 2078, les 10 milliards de francs en 2079, les 10 milliards de francs en 2080, les 10 milliards de francs en 2081, les 10 milliards de francs en 2082, les 10 milliards de francs en 2083, les 10 milliards de francs en 2084, les 10 milliards de francs en 2085, les 10 milliards de francs en 2086, les 10 milliards de francs en 2087, les 10 milliards de francs en 2088, les 10 milliards de francs en 2089, les 10 milliards de francs en 2090, les 10 milliards de francs en 2091, les 10 milliards de francs en 2092, les 10 milliards de francs en 2093, les 10 milliards de francs en 2094, les 10 milliards de francs en 2095, les 10 milliards de francs en 2096, les 10 milliards de francs en 2097, les 10 milliards de francs en 2098, les 10 milliards de francs en 2099, les 10 milliards de francs en 2100, les 10 milliards de francs en 2101, les 10 milliards de francs en 2102, les 10 milliards de francs en 2103, les 10 milliards de francs en 2104, les 10 milliards de francs en 2105, les 10 milliards de francs en 2106, les 10 milliards de francs en 2107, les 10 milliards de francs en 2108, les 10 milliards de francs en 2109, les 10 milliards de francs en 2110, les 10 milliards de francs en 2111, les 10 milliards de francs en 2112, les 10 milliards de francs en 2113, les 10 milliards de francs en 2114, les 10 milliards de francs en 2115, les 10 milliards de francs en 2116, les 10 milliards de francs en 2117, les 10 milliards de francs en 2118, les 10 milliards de francs en 2119, les 10 milliards de francs en 2120, les 10 milliards de francs en 2121, les 10 milliards de francs en 2122, les 10 milliards de francs en 2123, les 10 milliards de francs en 2124, les 10 milliards de francs en 2125, les 10 milliards de francs en 2126, les 10 milliards de francs en 2127, les 10 milliards de francs en 2128, les 10 milliards de francs en 2129, les 10 milliards de francs en 2130, les 10 milliards de francs en 2131, les 10 milliards de francs en 2132, les 10 milliards de francs en 2133, les 10 milliards de francs en 2134, les 10 milliards de francs en 2135, les 10 milliards de francs en 2136, les 10 milliards de francs en 2137, les 10 milliards de francs en 2138, les 10 milliards de francs en 2139, les 10 milliards de francs en 2140, les 10 milliards de francs en 2141, les 10 milliards de francs en 2142, les 10 milliards de francs en 2143, les 10 milliards de francs en 2144, les 10 milliards de francs en 2145, les 10 milliards de francs en 2146, les 10 milliards de francs en 2147, les 10 milliards de francs en 2148, les 10 milliards de francs en 2149, les 10 milliards de francs en 2150, les 10 milliards de francs en 2151, les 10 milliards de francs en 2152, les 10 milliards de francs en 2153, les 10 milliards de francs en 2154, les 10 milliards de francs en 2155, les 10 milliards de francs en 2156, les 10 milliards de francs en 2157, les 10 milliards de francs en 2158, les 10 milliards de francs en 2159, les 10 milliards de francs en 2160, les 10 milliards de francs en 2161, les 10 milliards de francs en 2162, les 10 milliards de francs en 2163, les 10 milliards de francs en 2164, les 10 milliards de francs en 2165, les 10 milliards de francs en 2166, les 10 milliards de francs en 2167, les 10 milliards de francs en 2168, les 10 milliards de francs en 2169, les 10 milliards de francs en 2170, les 10 milliards de francs en 2171, les 10 milliards de francs en 2172, les 10 milliards de francs en 2173, les 10 milliards de francs en 2174, les 10 milliards de francs en 2175, les 10 milliards de francs en 2176, les 10 milliards de francs en 2177, les 10 milliards de francs en 2178, les 10 milliards de francs en 2179, les 10 milliards de francs en 2180, les 10 milliards de francs en 2181, les 10 milliards de francs en 2182, les 10 milliards de francs en 2183, les 10 milliards de francs en 2184, les 10 milliards de francs en 2185, les 10 milliards de francs en 2186, les 10 milliards de francs en 2187, les 10 milliards de francs en 2188, les 10 milliards de francs en 2189, les 10 milliards de francs en 2190, les 10 milliards de francs en 2191, les 10 milliards de francs en 2192, les 10 milliards de francs en 2193, les 10 milliards de francs en 2194, les 10 milliards de francs en 2195, les 10 milliards de francs en 2196, les 10 milliards de francs en 2197, les 10 milliards de francs en 2198, les 10 milliards de francs en 2199, les 10 milliards de francs en 2200, les 10 milliards de francs en 2201, les 10 milliards de francs en 2202, les 10 milliards de francs en 2203, les 10 milliards de francs en 2204, les 10 milliards de francs en 2205, les 10 milliards de francs en 2206, les 10 milliards de francs en 2207, les 10 milliards de francs en 2208, les 10 milliards de francs en 2209, les 10 milliards de francs en 2210, les 10 milliards de francs en 2211, les 10 milliards de francs en 2212, les 10 milliards de francs en 2213, les 10 milliards de francs en 2214, les 10 milliards de francs en 2215, les 10 milliards de francs en 2216, les 10 milliards de francs en 2217, les 10 milliards de francs en 2218, les 10 milliards de francs en 2219, les 10 milliards de francs en 2220, les 10 milliards de francs en 2221, les 10 milliards de francs en 2222, les 10 milliards de francs en 2223, les 10 milliards de francs en 2224, les 10 milliards de francs en 2225, les 10 milliards de francs en 2226, les 10 milliards de francs en 2227, les 10 milliards de francs en 2228, les 10 milliards de francs en 2229, les 10 milliards de francs en 2230, les 10 milliards de francs en 2231, les 10 milliards de francs en 2232, les 10 milliards de francs en 2233, les 10 milliards de francs en 2234, les 10 milliards de francs en 2235, les 10 milliards de francs en 2236, les 10 milliards de francs en 2237, les 10 milliards de francs en 2238, les 10 milliards de francs en 2239, les 10 milliards de francs en 2240, les 10 milliards de francs en 2241, les 10 milliards de francs en 2242, les 10 milliards de francs en 2243, les 10 milliards de francs en 2244, les 10 milliards de francs en 2245, les 10 milliards de francs en 2246, les 10 milliards de francs en 2247, les 10 milliards de francs en 2248, les 10 milliards de francs en 2249, les 10 milliards de francs en 2250, les 10 milliards de francs en 2251, les 10 milliards de francs en 2252, les 10 milliards de francs en 2253, les 10 milliards de francs en 2254, les 10 milliards de francs en 2255, les 10 milliards de francs en 2256, les 10 milliards de francs en 2257, les 10 milliards de francs en 2258, les 10 milliards de francs en 2259, les 10 milliards de francs en 2260, les 10 milliards de francs en 2261, les 10 milliards de francs en 2262, les 10 milliards de francs en 2263, les 10 milliards de francs en 2264, les 10 milliards de francs en 2265, les 10 milliards de francs en 2266, les 10 milliards de francs en 2267, les 10 milliards de francs en 2268, les 10 milliards de francs en 2269, les 10 milliards de francs en 2270, les 10 milliards de francs en 2271, les 10 milliards de francs en 2272, les 10 milliards de francs en 2273, les 10 milliards de francs en 2274, les 10 milliards de francs en 2275, les 10 milliards de francs en 2276, les 10 milliards de francs en 2277, les 10 milliards de francs en 2278, les 10 milliards de francs en 2279, les 10 milliards de francs en 2280, les 10 milliards de francs en 2281, les 10 milliards de francs en 2282, les 10 milliards de francs en 2283, les 10 milliards de francs en 2284, les 10 milliards de francs en 2285, les 10 milliards de francs en 2286, les 10 milliards de francs en 2287, les 10 milliards de francs en 2288, les 10 milliards de francs en 2289, les 10 milliards de francs en 2290, les 10 milliards de francs en 2291, les 10 milliards de francs en 2292, les 10 milliards de francs en 2293, les 10 milliards de francs en 2294, les 10 milliards de francs en 2295, les 10 milliards de francs en 2296, les 10 milliards de francs en 2297, les 10 milliards de francs en 2298, les 10 milliards de francs en 2299, les 10 milliards de francs en 2300, les 10 milliards de francs en 2301, les 10 milliards de francs en 2302, les 10 milliards de francs en 2303, les 10 milliards de francs en 2304, les 10 milliards de francs en 2305, les 10 milliards de francs en 2306, les 10 milliards de francs en 2307, les 10 milliards de francs en 2308, les 10 milliards de francs en 2309, les 10 milliards de francs en 2310, les 10 milliards de francs en 2311, les 10 milliards de francs en 2312, les 10 milliards de francs en 2313, les 10 milliards de francs en 2314, les 10 milliards de francs en 2315, les 10 milliards de francs en 2316, les 10 milliards de francs en 2317, les 10 milliards de francs en 2318, les 10 milliards de francs en 2319, les 10 milliards de francs en 2320, les 10 milliards de francs en 2321, les 10 milliards de francs en 2322, les 10 milliards de francs en 2323, les 10 milliards de francs en 2324, les 10 milliards de francs en 2325, les 10 milliards de francs en 2326, les 10 milliards de francs en 2327, les 10 milliards de francs en 2328, les 10 milliards de francs en 2329, les 10 milliards de francs en 2330, les 10 milliards de francs en 2331, les 10 milliards de francs en 2332, les 10 milliards de francs en 2333, les 10 milliards de francs en 2334, les 10 milliards de francs en 2335, les 10 milliards de francs en 2336, les 10 milliards de francs en 2337, les 10 milliards de francs en 2338, les 10 milliards de francs en 2339, les 10 milliards de francs en 2340, les 10 milliards de francs en 2341, les 10 milliards de francs en 2342, les 10 milliards de francs en 2343, les 10 milliards de francs en 2344, les 10 milliards de francs en 2345, les 10 milliards de francs en 2346, les 10 milliards de francs en 2347, les 10 milliards de francs en 2348, les 10 milliards de francs en 2349, les 10 milliards de francs en 2350, les 10 milliards de francs en 2351, les 10 milliards de francs en 2352, les 10 milliards de francs en 2353, les 10 milliards de francs en 2354, les 10 milliards de francs en 2355, les 10 milliards de francs en 2356, les 10 milliards de francs en 2357, les 10 milliards de francs en 2358, les 10 milliards de francs en 2359, les 10 milliards de francs en 2360, les 10 milliards de francs en 2361, les 10 milliards de francs en 2362, les 10 milliards de francs en 2363, les 10 milliards de francs en 2364, les 10 milliards de francs en 2365, les 10 milliards de francs en 2366, les 10 milliards de francs en 2367, les 10 milliards de francs en 2368, les 10 milliards de francs en 2369, les 10 milliards de francs en 2370, les 10 milliards de francs en 2371, les 10 milliards de francs en 2372, les 10 milliards de francs en 2373, les 10 milliards de francs en 2374, les 10 milliards de francs en 2375, les 10 milliards de francs en 2376, les 10 milliards de francs en 2377, les 10 milliards de francs en 2378, les 10 milliards de francs en 2379, les 10 milliards de francs en 2380, les 10 milliards de francs en 2381, les 10 milliards de francs en 2382, les 10 milliards de francs en 2383, les 10 milliards de francs en 2384, les 10 milliards de francs en 2385, les 10 milliards de francs en 2386, les 10 milliards de francs en 2387, les 10 milliards de francs en 2388, les 10 milliards de francs en 2389, les 10 milliards de francs en 2390, les 10 milliards de francs en 2391, les 10 milliards de francs en 2392, les 10 milliards de francs en 2393, les 10 milliards de francs en 2394, les 10 milliards de francs en 2395, les 10 milliards de francs en 2396, les 10 milliards de francs en 2397, les 10 milliards de francs en 2398, les 10 milliards de francs en 2399, les 10 milliards de francs en 2400, les 10 milliards de francs en 2401, les 10 milliards de francs en 2402, les 10 milliards de francs en 2403, les 10 milliards de francs en 2404, les 10 milliards de francs en 2405, les 10 milliards de francs en 2406, les 10 milliards de francs en 2407, les 10 milliards de francs en 2408, les 10 milliards de francs en 2409, les 10 milliards de francs en 2410, les 10 milliards de francs en 2411, les 10 milliards de francs en 2412, les 10 milliards de francs en 2413, les 10 milliards de francs en 2414, les 10 milliards de francs en 2415, les 10 milliards de francs en 2416, les 10 milliards de francs en 2417, les 10 milliards de francs en 2418, les 10 milliards de francs en 2419, les 10 milliards de francs en 2420, les 10 milliards de francs en 2421, les 10 milliards de francs en 2422, les 10 milliards de francs en 2423, les 10 milliards de francs en 2424, les 10 milliards de francs en 2425, les 10 milliards de francs en 2426, les 10 milliards de francs en 2427, les 10 milliards de francs en 2428, les 10 milliards de francs en 2429, les 10 milliards de francs en 2430, les 10 milliards de francs en 2431, les 10 milliards de francs en 2432, les 10 milliards de francs en 2433, les 10 milliards de francs en 2434, les 10 milliards de francs en 2435, les 10 milliards de francs en 2436, les 10 milliards de francs en 2437, les 10 milliards de francs en 2438, les 10 milliards de francs en 2439, les 10 milliards de francs en 2440, les 10 milliards de francs en 2441, les 10 milliards de francs en 2442, les 10 milliards de francs en 2443, les 10 milliards de francs en 2444, les 10 milliards de francs en 2445, les 10 milliards de francs en 2446, les 10 milliards de francs en 2447, les 10 milliards de francs en 2448, les 10 milliards de francs en 2449, les 10 milliards de francs en 2450, les 10 milliards de francs en 2451, les 10 milliards de francs en 2452, les 10 milliards de francs en 2453, les 10 milliards de francs en 2454, les 10 milliards de francs en 2455, les 10 milliards de francs en 2456, les 10 milliards de francs en 2457, les 10 milliards de francs en 2458, les